

LA MALÉDICTION

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir.

Personne, dans le fatras des experts qui l'ont observée, n'a remarqué un petit trou, avec une sorte de tunnel, semblable à la tanière d'une fourmi. Derrière une toile épaisse, un enquêteur attentif aurait pu atteindre un œuf flasque et jaunâtre, sans coque, déposé peut-être par un être qui s'était installé dans le buisson et qui s'est longtemps alimenté des énergies vitales de notre société.

Un jour, un paysan a pris ce buisson et cette ruche pour allimer le feu dans une poêle à châtaignes, qu'il vendait dans le coin de la place de la cathédrale.

L'accès à la cathédrale a été interdit pendant des années. Officiellement, on a déclaré qu'il y avait d'importants travaux en cours pour la consolidation de la coupole et de ses supports. En fait, comme l'on fait pour certains malades en phase terminale, les prévisions restaient toujours vagues et mollement prononcées: on ne savait pas vraiment si, quand ou comment la cathédrale pourrait rouvrir. Pendant ce temps, l'oeuvre de la cathédrale était devenue - en même temps que les projets du nouvel hôpital - une des sources principales de financement pour les sociétés de travaux publics. Voilà pourquoi on pouvait prédire une durée presque infinie des chantiers.

Au mois de décembre, une fissure a commencé à s'ouvrir dans la coupole de la cathédrale: une fente sinueuse, d'abord mince, qui avançait à partir du fond vers le haut. Des morceaux de maçonnerie se sont détachés et sont tombés, mais les deux parties de la coque sont restées presque intactes, tout comme les vanes ouvertes d'une énorme coquille... entre lesquelles la lanterne du sommet s'effondra, alors qu'apparaissait, comme une chrysalide, une énorme masse filamenteuse enveloppée dans un mucus jaunâtre. Les deux parties de la coque s'effondrèrent et tombèrent sur les toits des maisons en ruine environnantes, tandis que la lumière du soleil chauffait le bébé, qui déploya ses ailes pour les sécher. C'était un énorme bourdon gris, de telles proportions qu'un seul de ses yeux avait la taille du carénage couvrant la lanterne.

L'insecte géant adressa un regard sur "sa" ville, essaya le premier battement d'ailes et vola au loin. Un coup de vent secoua les toits, puis une vibration intense, cent fois plus forte que le moteur d'un hélicoptère, fit voler les tuiles et tomber les antennes. Les tours anciennes furent secouées, l'ombre de la mouche passa rapidement. Un sombre présage, attendu depuis plus de quarante ans, s'était réalisé. Il était midi, mais le ciel était sombre, comme si une épaisse couche de brume et de poussière infectât l'air. Cette nuit-là, le lait et la crème devinrent acides, même s'ils étaient stockés

dans les réfrigérateurs. On sentait partout une odeur étrange, comme de charognes. Les animaux domestiques disparurent. Même les rats et les cafards avaient déserté les caves et les égouts. Les premières brumes d'automne arrivèrent. L'air n'était plus clair: il y avait toujours une brume jaune et sale, avec des gouttelettes d'aérosol fétides. Une odeur d'huile répandue et irritante pénétrait l'atmosphère, comme si l'on était retourné aux jours du développement industriel, lorsque la brume acide et la poussière des fonderies polluaient l'air.

Le 2018 sera une année électorale. Dans les côtés opposés la lutte politique s'allume. Des négociations secrètes sont tissées entre les secrétaires des partis et les clubs les plus huppés de la ville: "ceux qui comptent" font leurs jeux. ce n'est pas un mystère, et tous les matins, au café, les curieux feuilletent le journal à la recherche d'un nouveau rebondissement.

Les événements prennent une tournure inattendue: dans le Parti favori émerge un candidat "outsider" à la mairie, un professionnel bien connu qui ne reçoit pas un grand soutien dans l'opinion publique, mais bien apprécié par les "grandes puissances" de la ville. Le candidat déjà désigné comme "sûr" jusqu'à la veille se retire, en essayant de paraître indifférent, mais il jure une haine éternelle aux auteurs du redressement.

La campagne électorale se déroule donc dans un gâchis total. Finalement, le candidat *outsider* gagne pour peu de voix. Toute la ville l'a surnommé: "La Mouche". Le surnom vient de son apparence, toujours en désordre, et de sa façon de faire, persistant, gênant pour les interlocuteurs.

Maintenant tout le monde se demande: la Mouche, sera-t-elle l'anti-maire, qui bouscule la vie de la ville, ou ce sera plutôt l'éternel *genius loci* à gagner la partie, ce qui a rendu cette ville endormie un endroit où rien ne change et rien de bon est créé, au nom d'une légendaire malédiction, prononcée par le premier évêque? Une légende que tout le monde connaît, dont tout le monde parle, à Pavie, mais que personne n'a le courage d'exprimer.

Le nouveau maire s'est entouré d'un personnel étrange. Trois hommes aux lunettes noires le suivent en permanence et son conseiller principal est un homme mystérieux à la peau bronzée et au nez pointu, qu'on dit originaire de l'île d'Haïti.

Beaucoup de gens chuchotent - seulement quand ils sont sûrs qu'aucun étranger ne peut les écouter - que le maire et son conseiller pratiquent les rites d'une mystérieuse société secrète. Il y a des rumeurs de fantômes, de cérémonies nocturnes d'évocations dans lesquelles ils marchent sur des charbons ardents, de malédiction mystérieuses. Quelqu'un est prêt à jurer que sur les marchés de la région on ne trouve plus de coqs noirs, parce que les deux les ont tous ramassés pour leurs cérémonies. Pour ce qui concerne les chats noirs, nous savons déjà qu'ils se sont tous enfuis, au moment de la naissance du grand bourdon. Une partie de l'opposition voudrait tenter de remédier au

malaise de la ville avec les mêmes méthodes qu'on attribue à celui que tout le monde appelle - maintenant - avec un terme à la saveur apocalyptique: "l'anti-maire".

Moira est une jeune femme aux longs cheveux raides et noirs, impliquée dans la politique depuis l'adolescence. Elle a été conseillère dans son village natal, avant de venir à la ville. Elle est devenue adjointe du maire, ici dans la ville, pendant une courte période, avant l'élection de la Mouche. La jeune fille a sans doute des amis importants et sait comment les jouer. Moira a une éducation rationaliste et sceptique, mais elle est persuadée par ses amis à participer à une séance évocatrice chez Josina, une clairvoyante brésilienne qui vit dans un quartier de classe ouvrière. Dans une soirée de brouillard dense et sombre, deux amies ont fixé à Moira un rendez-vous dans la banlieue ouest, près de la rocade. Là-bas, elles vont rencontrer la clairvoyante brésilienne, une petite femme sans âge, pour lui demander un conseil.

Après les présentations et les pourparlers habituels, Josina demande aux amies de la laisser seule avec Moira. Elle ouvre un tiroir, pour en tirer un grand plateau en bois et des cailloux colorés. Elle sort d'un sac de velours quelques plumes de poulet noir. Elle remue ces objets avec beaucoup de soins, les place pendant quelques secondes dans les mains de Moira et les jette ensuite à plusieurs reprises sur la plaque, en observant les formes qu'ils composent à chaque lancement. Elle chuchote des mots incompréhensibles, puis elle allume des chandeliers et deux brasiers, où brûle l'encens. Elle éteint la lumière électrique. La fumée des brasiers filtre la lueur des bougies. On peut entendre frapper des coups, forts et vifs, d'abord déconnectés puis dans un rythme de plus en plus régulier. Bientôt, le bruit devient comme un roulement de tambour, remplit l'atmosphère et pénètre dans le cerveau. La clairvoyante renverse la tête en arrière et commence à trembler dans des convulsions. Des sons inarticulés sortent de sa gorge et ses yeux roulent dans toutes les directions. Tout à coup, les bruits cessent et la flamme des bougies se stabilise.

La tête de Josina est rejetée en arrière. De longues minutes d'un silence total, puis d'une voix qui ne lui appartient pas, mais qui vient de sa bouche, elle commence à parler à Moira, qui ose poser les questions qui la pressent davantage.

La puissance cachée de la clairvoyante force l'entité à se révéler: c'est l'inconscient d'un voyageur de l'espace, arrivé il y a trente ans sur les prairies de la banlieue urbaine. Cela avait été le début de sa mission, développée ensuite avec l'incubation et la naissance du grand bourdon et la prise de pouvoir de la Mouche, en qualité d'Anti-Maire. L'extraterrestre est resté sur le terrain avec une tâche très spécifique: un dessin de domination sur la ville et de contrôle de la société humaine.

Le contact avec l'entité est rendu difficile par la diversité des langues. Son raisonnement échappe à la compréhension humaine. Josina rappelle les deux amies et les quatre femmes établissent un plan d'action pour vaincre la Mouche. Il est nécessaire que la nature de l'étranger apparaisse

clairement devant tout le monde, de manière à éliminer tout doute. Les quatre amies sont convaincues que seule une action décisive, entreprise par une femme, pourra exposer la Mouche et révéler sa fausse forme humaine.

Le plan d'action de Moira devra se dérouler dans le jour de la fête du saint patron de la ville. Les quatre filles introduisent secrètement dans la ville quatre dindes, sans passer par le contrôle strict exercé par le grand bourdon et ses hommes de main. Elles les apportent, caché sous leurs vêtements, jusqu'au salon d'honneur de la mairie, pour la fête qui est célébrée chaque année, dans laquelle on attribue les honneurs aux citoyens méritants. Les dindes arrivent sous leurs jupes et, grâce à leur instinct inné, ils reconnaissent l'odeur de la Mouche et se lancent à l'assaut, les quatre ensemble, enragés. L'anti-maire perd tout son contrôle. Dessous du costume sombre ses ailes poussent et s'ouvrent, il laisse la forme humaine pour partir en vol dans l'air, dans une tentative d'échapper à l'assaut des dindes. Le public est choqué. Quatre oiseaux ont été suffisants pour détruire toutes les illusions et démasquer un complot ourdi, avec de la patience et de la ruse, depuis plus de trois décennies.

La Mouche se jette comme une folle contre la grande fenêtre de la salle en émettant des cris, remplissant les oreilles du public. Son conseiller de confiance et ses gardes du corps sont perplexes sur ce qu'il faut faire. Ils s'échangent un rapide coup d'œil et décident de ne pas agir. En ce moment, le ciel noircit et un flottement monstrueux bouleverse la ville: c'est le bourdon, directement impliqué, qui arrive pour sauver sa créature. Le public s'enfuit en ordre dispersé, maintenant la Mouche est démasquée: l'anti-maire n'existe plus. L'insecte colossal brise la fenêtre du palais et prend la créature sous sa protection. Les deux sont semblables aux mouches sous tous les points de vue, maintenant que l'ancien anti-maire a abandonné le masque humain, et bourdonnent menaçants vers la foule qui les insulte.

À ce moment-là, dans le public, un homme en uniforme tire son arme d'ordonnance. C'est l'agent qui trente ans auparavant avait été témoin de l'atterrissage de l'OVNI. Tout en criant: "Je l'ai toujours su", l'homme protège la foule et vise contre les deux insectes monstrueux tout le magazine de son pistolet. Les êtres étrangers s'éloignent en planant dans l'air en grandes spirales. Le danger semble avoir été détourné, au moins pour l'instant. Les mouches - cependant - resteront parmi nous sur la terre, prêtes à frapper à nouveau... Combien d'autres peuvent avoir débarqué, quand et où, en quels endroits de notre monde?

Nous sommes bien convaincus que la malédiction du premier évêque ne s'est pas encore épuisée et qu'elle conditionnera encore longtemps le destin et les événements de cette ville.